

VERS LA MONTAGNE DE TON LIEU-SAINT ÉTUDE STRUCTURELLE DU PSAUME 42-43

Pierre Auffret

Dès 1981 nous avons tenté une première approche structurelle du Ps 42-43¹, puis Girard s'y est appliqué à son tour en 1984 et 1996². Nous proposons de voir un triptyque avec pour volets 42, 2-6 et 7-12, et 43, 1-5, mais notre étude souffre, dès le départ, d'une absence de détermination des petites unités. Ainsi nous considérons à tort comme telles 42, 6.7.12 et 43,5, ce qui évidemment obscurcit les rapports entre unités ou pour le moins les situe mal dès qu'on veut saisir des structures d'ensembles partiels ou celle de l'ensemble du psaume. Mais un manque analogue affecte la proposition de Girard quand dans sa structure d'ensemble il considère comme unités de correspondances entre elles homogènes: 42, 2-4 et 9-11, 5 et 7-8, 42, 7-9 et 43, 3-4, 42, 10-11 et 43, 1-2. Nous y reviendrons. Nous voulions ici seulement suggérer la nécessité de remettre l'ouvrage sur le métier. Nous nous appliquerons donc à soigneusement distinguer les différentes unités (ainsi que leur structure éventuellement), pour en venir ensuite et peu à peu à des ensembles de plus en plus importants jusqu'à en arriver à la structure d'ensemble. Nous utilisons à cette fin la traduction de Girard tout à fait adaptée à ce genre de parcours. Donnons-la ici une première fois selon une disposition qui trouvera ses justifications par la suite³ :

- 42 2a/b Comme une biche soupire / après les torrents d'eaux,
2c/d ainsi *ma gorge* soupire / vers toi, DIEU.
3a/b Elle a soif, *ma gorge*, de DIEU, / du Dieu de la vie;
3c/d quand (est-ce que) *je viendrai* et verrai / la face de DIEU ?

¹ P. Auffret, *Hymnes d'Égypte et d'Israël - Etudes de structures littéraires*. OBO 34. Göttingen/Fribourg (S.) 1981, chapitre IV: "Essai sur la structure littéraire du psaume 42-43". pp. 99-120. Girard se contente purement et simplement de donner la référence de cette étude dans sa n. 715.

² M. Girard, *Les Psaumes - Analyse structurelle et interprétation : 1-50*, RECHERCHES Nouvelle Série 2. Montréal/Paris 1984, pp. 338-351, et *Les Psaumes redécouverts - De la structure au sens: 1-50*, Montréal 1996, pp. 702-718. Sauf avis contraire c'est à cette dernière proposition que nous nous référons. D'ailleurs Girard (p. 715) nous avertit : «Notre présente contribution est en tout point inédite. Remaniée de fond en comble et peaufinée, elle rend caduc et déclassé tout à fait le scénario historico-rédactionnel que nous avons proposé il y a douze ans».

³ DIEU traduit 'Hym. Dieu 'l.

- 4a/b Il fut pour moi, m(on flot de) larme(s), une nourriture, *jour et nuit*,
 4c ***quand (on n'arrêtait pas de) me dire tout le jour:***
 4d ***«Où (est) ton DIEU ?»***

- 5a/b (De) ces (choses) *je me souviens*
 et je laisse-se-déverser / *sur moi ma gorge*.
 5c/d *Car je passais* dans l'abri (sacré),
 je défilais (avec) eux / jusqu'à la maison de *DIEU*,
 5e avec une *voix* de cri (joyeux) et d'*action de grâce*,
 5f la foule-*grondante* étant-en-fête.

- 6a ***Quoi ! tu te laisses-affaïsser, ma gorge,***
 6b ***et tu grondes sur moi ?***

- 6c ***Compte sur DIEU, car encore je lui rendrai-grâce,***
 6d ***(lui,) saluts de ma face, mon DIEU !***

7a *Sur moi ma gorge se laisse-affaïsser.*

- 7b Aussi *je me souviens* de toi,
 7c depuis la terre du Jourdain et des (monts de l')Hermon,
 7d depuis la *montagne* de petitesse.

- 8a L'abîme vers l'abîme lançant un appel,
 8b à la *voix* de tes cascades,
 8c toutes tes ondes-qui-brisent et tes vagues-roulantes
 8d *sur moi* ont *passé*.

- 9a Le *jour*, (qu')il commande,
 9b YHWH, (à) sa *loyauté* (salvatrice de se manifester) ;
 9c et dans la *nuit*, un chant (sera) avec moi,
 9d une supplication (en direction) du *Dieu* de ma *vie*.

- 10a **Je dirai à Dieu mon rocher :**
 10b **«Pourquoi m'as-tu oublié ?**
 10c **pourquoi, sombre, vais-je**
 10d **(accablé) par l'oppression de l'ennemi ?»**

- 11a Par un(e série de) coup(s)-frappé(s) contre mes os,
 11b ils m'ont méprisé, mes adversaires.
 11c **Quand ils (n'arrêtaient pas de) me dire tout le jour:**
 11d **« Où (est) ton DIEU ?»**

- 12a **Quoi ! tu te laisses-affaïsser, ma gorge,**
 12b **et quoi ! tu grondes sur moi !**

- 12c **Compte sur DIEU, car encore je lui rendrai-grâce,**
 12d **(lui,) saluts de ma face et mon DIEU !**

- 43** 1a Juge-moi, DIEU.
 1b dispute (avec mes opposants) ma dispute (en justice) ;
 1c d'une nation pas *loyale*.
 1d/e de l'homme de fourberie / et d'injustice, tu me libéreras.

- 2a **Car toi, DIEU de ma place-forte,**
 2b **pourquoi m'as-tu rejeté ?**
 2c **Pourquoi, sombre, vais-je**
 2d **(accablé) par l'oppression de l'ennemi ?**

- 3a Envoie ta lumière et ta fidélité:
 3b elles, elles me conduiront,
 3c elles me feront *venir vers* la montagne de ton lieu-saint
 3d et *vers* tes demeures.
 4a Et je *viendrai vers* l'autel-sacrificiel de DIEU,
 4b/c *vers* le Dieu de (ma) joie. / de mon exultation.
 4c/d Et je *te rendrai-grâce* sur la harpe, DIEU, mon DIEU.

- 5a *Quoi ! tu te laisses-affaïsser, ma gorge,*
 5b *et quoi ! tu grondes sur moi ?*
- 5c *Compte sur Dieu, car encore je lui rendrai-grâce,*
 5d *(lui,) saluts de ma face et mon DIEU.*

Présentons comme suit 42, 2-3:

2a/b	Comme une biche <i>soupire</i>	après les torrents d'eaux,
2c/d	ainsi <i>ma gorge soupire</i>	vers toi, <i>DIEU</i> .
3a/b	Elle a soif, <i>ma gorge,</i>	de <i>DIEU</i> ,
		du <i>Dieu</i> de la <i>vie</i> :
3c/d	quand (est-ce que) je viendrai et verrai	la <i>face</i> de <i>DIEU</i> ?

Notons en 2 la récurrence de *soupire*, en 3 celle de *DIEU*, entre les deux celle de *ma gorge* et *DIEU*. On voit sans peine le parallélisme en 2 (*Comme... ainsi...*) avec la récurrence de *soupire* dans les premiers termes. En 3 le parallélisme (avec la récurrence» de *DIEU* dans les seconds termes) est accompagné d'un certain chiasme en ce que 3ab redoublent le second terme (*DIEU* + *Dieu*), mais 3cd le premier (viendrai + verrai). Articulant les deux versets on voit le parallèle entre 2cd et 3ab : *ma gorge...DIEU // ma gorge... DIEU*. De 2c-3b à 3cd on passe de la *gorge* désirante du fidèle à la *face* désirée *Dieu*.

En 4 nous apprenons le contexte du désir exprimé en 2-3, soit celui d'une épreuve, la foi du fidèle étant continuellement mise en cause. On ne voit pas que 4, dont le thème se distingue bien de 2-3, présente une structure bien repérable. Par contre nous pouvons regarder de plus près l'articulation entre 2-3 et 4. Nous la présenterons dans le tableau suivant qu'il nous suffira ensuite de commenter:

Parole (2)	eaux	comme une biche	
Récit (3)			<i>quand... DIEU</i>
Récit (4abc)	<i>larmes</i>	<i>nourriture</i>	
Parole (4d)			où... ton DIEU

Formellement deux paroles encadrent deux éléments de récit, selon un chiasme. La première parole est adressée par le psalmiste à Dieu, pour lui dire le désir qu'il a de lui, la

deuxième par ses ennemis au fidèle, pour lui dire leur incrédulité en son Dieu. les deux paroles s'opposant dont nettement. Le récit en 3 nous fait découvrir la soif du fidèle, une soif de Dieu lui-même, celui de 4abc sa nourriture pitoyable, des larmes. L'opposition est là aussi manifeste. Mais si l'on considère les contenus c'est un parallèle que nous découvrons. La parenté entre les eaux⁴ et les larmes fait partie des clichés les plus courants. Suivent ici et là deux comparaisons : une, heureuse, entre le fidèle et la biche qui précisément soupire après les eaux, l'autre, exprimant la détresse, entre les larmes et la nourriture qui pénètre dans la gorge du fidèle. Puis en 3 et 4d se répondent le moment de l'épreuve (*quand... tout le jour*) et la question sur le lieu où se trouve Dieu (*où...*).

En 5 on ne voit guère que le parallèle en 5cd : je passais + dans l'abri sacré // je défilais + jusqu'à la maison de Dieu. 5ab introduit à ce souvenir. Prenant en considération la paire stéréotypée *voix/foule-grondante*⁵, on peut voir un chiasme en 5ef: *voix + cri joyeux* appelant en ordre inverse *action de grâce + foule-grondante*. 5ef mentionne ainsi le climat de fête de ces moments liturgiques dont se souvient le fidèle. L'interpellation de 6ab respecte le simple schéma aba' autour de *ma gorge*. De 5 à 6ab on note de 5b.f à 6a.b: *sur moi ma gorge + grondante* et *ma gorge + tu grondes sur moi*. En 5 c'est le souvenir des temps heureux, et le grondement évoque la fête, en 6ab c'est le dur moment présent, et le grondement reflète l'affliction.

En 6cd (et donc encore en 12cd et 43,5cd qui lui sont identiques) on peut percevoir un parallèle entre *compte sur + DIEU* et *je lui rendrai grâce + saluts de ma face, mon DIEU* (selon un schéma a + b // A' + B') : compter présentement sur Dieu prépare le temps où je pourrai rendre grâce à ce même Dieu comme sauveur. Bien évidemment une telle attitude est à l'opposé de celle évoquée en 6ab. En 7 il convient de distinguer 7a et 7bcd, 7a revenant sur l'affliction en des termes proches de 6ab, 7bcd sur le *souvenir* développé en 5. En 7bcd on peut déceler une petite symétrie concentrique autour du deuxième lieu indiqué (l'Hermon), puisque ceux qui l'entourent empruntent chacun un des termes de la paire stéréotypée *montagne/terre*⁶. Si la montagne de petitesse désigne Sion, on aurait aussi l'enveloppement d'une montagne lointaine et impressionnante par deux paysages familiers à notre psalmiste (le Jourdain et Sion).

Avec 8 le psalmiste revient sur ses épreuves. On y distingue 8ab où retentit l'appel des abîmes et 8cd où, répondant à cet appel, les ondes de vagues atteignent le psalmiste. Un chiasme se perçoit en 8ab: *abîme/abîme + appel* se retrouvant en ordre inverse en *voix + cascades*. Les deux volets de 9 s'amorcent par les indications temporelles *le jour* et *la nuit*. Suivent, parallèlement, le commandement / de YHWH / à sa loyauté et la

⁴ Symbolisant le Dieu de la vie (3b), elles font penser aux eaux de vie, eaux vives (voir par exemple Jr 2.13 et 17.13).

⁵ *qwl/hmw n* selon Y. Avishur, *Stylistic Studies of Word-Pairs in Biblical and Ancient Semitic Literatures*, AOAT 210, Kevelaer/Neukirchen-Vluyn 1984 (ci-après : Avishur, et les pages), pp. 177.182.189.321.

⁶ *hr'ry* selon Avishur, p. 278 (où on trouve aussi *'ry/hrym*).

supplication / à Dieu / présenté dans son rapport avec ma vie (celle du fidèle). Pour thématique qu'il soit, surtout en ses deux derniers termes, le parallèle n'est pas dépourvu de sens : les deux actions de YHWH commandant à sa loyauté, et du fidèle suppliant Dieu pour sa vie se répondent. Le fidèle priant pour sa vie s'adresse en Dieu à cette loyauté qui peut la lui assurer.

En 10 nous proposons de repérer le chiasme suivant :

Dieu
mon rocher
<i>Pourquoi...</i>
<i>Pourquoi...</i>
l'oppression
de l'ennemi

Autour des deux questions centrales nous voyons s'opposer successivement *rocher* et *oppression*, puis *Dieu* et *ennemi*. La première question porte d'ailleurs sur l'oubli par Dieu, la seconde sur la sombre existence que vaut au fidèle l'hostilité de l'ennemi. Avec 11 on en revient à la présentation de l'épreuve, sans que ce verset présente de structure bien repérable. Mais l'articulation de 10 à 11 est structurellement soignée, selon un chiasme que nous pouvons présenter comme ceci :

10	Je dirai + à Dieu
	l'ennemi*
11	mes adversaires*
	me dire + ton DIEU

Les termes centraux constituent une paire stéréotypée⁷. La parole de 10 est adressée à Dieu pour protester contre l'oppression de l'ennemi, c'est des adversaires que vient la seconde manifestant leur incrédulité en Dieu⁸.

⁷ *ʔyb/srr* selon Avishur, p. 753, à l'index.

⁸ Girard a pratiquement perçu cette structure dans sa n. 10.

Presque semblable à 6ab, 12ab (comme plus loin 43.5ab, qui lui est identique) présente cependant une structure un peu plus nette du fait de la récurrence de *quoi* de 12a à 12b, introduisant respectivement *tu te laisses affaïsser* et *tu grondes sur moi*. On pourrait symboliser cette mini-structure par ab /c/ ab'. Nous avons déjà examiné 12cd à propos de 6cd.

Nous arrivons ainsi à 43.1. Ce verset présente à lui seul une structure croisée, avec chiasme⁹ et parallèle superposés.

Faisons-la voir en disposant comme suit le texte:

1ab	Juge*°-moi, DIEU
	dispute* [...] ma dispute* [...];
1c	d'une nation pas loyale°,
1d/e	de l'homme de fourberie
	et d'injustice
	tu me libèreras.

Juger est doublé par *disputer*, les deux termes constituant une paire stéréotypée¹⁰, et de même *fourberie* est doublé par *injustice*. Jugement et dispute (A) aboutiront à la libération (a), celle qui délivrera d'une part d'une nation pas loyale (b) et d'autre part de l'homme de fourberie et d'injustice (B), la structure pouvant donc se symboliser par A.b.B.a. en chiasme pour ce qui est des contenus, en parallèle pour ce qui est des expressions redoublées et des expressions simples. Notons encore, comme accompagnant les oppositions entre les termes extrêmes et les termes centraux, la répartition en 1a et 1c des termes de la paire stéréotypée *loyauté/jugement*¹¹. Nous avons déjà examiné le chiasme de 43,2 en le découvrant en 10 qui lui est presque complètement identique.

⁹ Lequel a bien été perçu par Girard (pp. 712-713), mais non le parallèle, il est vrai très formel.

¹⁰ *ryb/špʃ* selon Avishur, pp. 68.110.230-231.330.

¹¹ *ḥsd/mšpʃ* selon Avishur, p. 282.

En 43, 3-4 nous lisons :

3a	Envoie ta lumière et ta fidélité:
3b	elles, elles me conduiront,
3c	elles me feront <i>venir</i> <i>vers</i> la montagne de ton lieu-saint
3d	et <i>vers</i> tes demeures.
4a	Et je <i>viendrai</i> <i>vers</i> l'autel-sacrificiel de <i>DIEU</i> .
4b/c	<i>vers</i> le <i>Dieu</i> de (ma) joie*°, de mon exultation*.
4c/d	Et je <i>te rendrai-grâce</i> ° sur la harpe, <i>DIEU</i> , mon <i>DIEU</i> .

On repère aux extrêmes les moyens: ta lumière et ta fidélité, envoyées par Dieu, la harpe, utilisée par le fidèle. Les premières guideront donc ce dernier et le feront venir vers où on va dire. La harpe permettra de rendre grâce. Autour du *je viendrai* central nous est précisé la destination du psalmiste selon une progression étudiée: la montagne, les demeures, l'autel, et enfin Dieu lui-même (avec devant chacun de ces termes la préposition *vers*). On voit une progression comparable dans l'action à laquelle est entraînée le fidèle ou qu'il mène de lui-même : être conduit, venir, rendre grâce. On voit l'agencement concentrique de l'ensemble et tout à la fois la progression bien repérable tant des actions que de leurs buts. En 4 relevons les paires stéréotypées *joie/exultation* et *joie/action de grâce*¹². En 5ab nous retrouvons 12ab, et en 5cd nous retrouvons 6cd et 12cd.

Nous voilà donc avec les unités suivantes: **42**, 2-3, 4, 5, 6ab, 6cd, 7a, 7bcd, 8, 9, 10, 11, 12ab, 12cd, et **43**, 1, 2, 3-4, 5ab, 5cd. Dans cette récapitulation nous avons mis en *italiques* toutes les unités se référant à la détresse du fidèle, les autres visant l'œuvre de salut de Dieu qu'il appelle de tous ses vœux. On pourra à partir de là voir que nombre des correspondances proposées par Girard ne s'ajustent pas à ces données du texte, ainsi entre **42**, 2-4 et 9-11, 5 et 7-8, **42**, 7-9 et **43**, 3-4, **42**, 10-11 et **43**, 1-2. Ne tiennent en fait que les correspondances qu'il laisse jouer entre **42**, 6 et 12 et **43**, 5. Mais nous-même n'avions pas respecté ces distinctions quand nous proposons de voir comme unités **42**, 6 et 12 et parfois **42**, 7 et **43**, 5. Nous nous efforcerons donc ici de respecter rigoureusement les distinctions repérées ci-dessus.

¹² *smh/gyl* selon Avishur, p. 768, à l'index, *smh/ydh* selon Avishur, pp. 236-237.

Considérons donc tout d'abord 42, 2-10¹³. A partir de l'alternance régulière entre les deux types d'unités les indices s'y trouvent répartis comme ceci:

2-3	<i>Dieu de la vie / la face</i> [Dieu = ʔ]	4	<i>dire</i> [jour et nuit]
5	<i>je me souviens</i> [sur moi, passais, voix]	6ab	<i>sur moi (affaïsser, ma gorge)</i>
6cd	<i>ma face</i> saluts*	7a	<i>sur moi (affaïsser, ma gorge)</i>
7bcd	<i>je me souviens</i>	8	<i>sur moi</i> [voix, sur moi, ont passé]
9	<i>Dieu de ma vie / loyauté*</i> [le jour, la nuit]	10	<i>je dirai</i> [Dieu = ʔ]

Négligeant pour un temps les indices portés entre crochets, le lecteur peut voir à partir des autres que tant la colonne de gauche (unités tournées vers Dieu sauveur) que celle de droite (unités visant l'épreuve) comportent des unités disposées entre elles selon une symétrie concentrique, autour de 6cd se répondant 5 et 7bcd (*je me souviens*), puis 2-3 et 9 (*Dieu de la/ma vie*), autour de 7a se répondant 6ab et 8 (*sur moi*), puis 4 et 10 (*dire*). Entre le centre 6cd et les extrêmes 2-3 et 9 on notera encore que *face* se lit tant en 3 qu'en 6d, tandis que sont répartis en 6d et 9b les termes de la paire stéréotypée *loyauté/salut*¹⁴. Le centre 7a est apparenté aux unités 6ab et 8 (*sur moi*), mais plus étroitement avec 6ab (trois récurrences d'ici à là). On dira donc que les couples d'unité s'appellent de 2-4 (dont nous avons étudié l'enchaînement ci-dessus) à 9-10 comme de 5-6b (dont nous avons étudié l'enchaînement ci-dessus) à 7b-8, cela autour du couple central de 6cd + 7a. Considérons les indices portés entre crochets: ils se lisent des deux premières unités à la dernière de la première colonne, mais inversement de la première aux deux dernières de la seconde colonne. On lit donc *jour/nuit* tant en 4 qu'en 9, *passer, voix, sur moi* tant en 5 qu'en 8 et Dieu (ʔ) tant en 3 qu'en 10. Ajoutons encore, ce que nous n'avons pas porté sur notre tableau pour en préserver la lisibilité, de 2-3 + 5 à 8 + 10 la répartition en parallèle des termes de deux paires stéréotypées, soit *eaux* et *abîme*¹⁵ en 2(-3) et 8 (a), et *se souvenir* et *oublier*¹⁶ en 5 (a) et 10 (b).

13 Pour Girard, il faudrait considérer 42, 2-11 comme un premier ensemble, avec, autour du centre 6, les correspondances entre 5 et 7-8, puis 2-4 et 9-11. Mais 2-4 comportent 2-3 + 4, 7-8 pour leur part 7a, 7bcd et 8, et 9-11 enfin : 9, 10 et 11, ces distinctions amenant à des rapports autrement organisés et à un ensemble 2-10, comme nous allons le voir.

14 *hsl/ys* selon Avishur, p. 281.

15 *mym/thwm* selon Avishur, pp. 184 et 305.

16 *zkr/škḥ* selon Avishur, pp. 31.74.230.242.

C'est vers le *Dieu de la vie* que se porte le désir du fidèle (2-3), et il ne saurait mieux faire que d'adresser sa supplication au *Dieu de sa vie* (9), la précision ici apportée précisant le lien existant entre lui et son Dieu. Tout se passe comme si la question dite par les impies au sujet de Dieu (4) amenait le psalmiste à *dire* à Dieu sa propre question (10). S'il *se souvient* des liturgies dans la maison de Dieu (5 et 7bcd), c'est au beau milieu des épreuves qui présentement passent *sur lui* (6ab et 8, mais aussi 7a). Cependant sa foi est la plus forte et l'engage à l'action de grâce (6cd). C'est le *Dieu* de la vie (2-3) dont il se souvient, laissant se déverser *sur lui* sa gorge : quand il *passait* dans l'abri sacré avec une *voix* de cri joyeux. Que YHWH mande seulement sa loyauté durant *le jour*, et *la nuit* même on entendra un chant. Ce sera bien autre chose que les lancinantes questions des impies *jour et nuit* (4), que cette *voix* des abîmes qui *sur lui* ont *passé* (8), cette détresse qui lui fait questionner à son tour le *Dieu* son rocher. Vivement que les torrents d'*eaux* vives (2-3) remplacent les *abîmes* menaçants (8) et que aboutisse le *souvenir* des heureuses liturgies (5) au lieu de l'*oubli* par Dieu de son fidèle (10).

Considérons maintenant la seconde partie de notre psaume¹⁷. Elle chevauche de deux unités sur la première et se présente comme ceci, le tableau ci-dessous devant nous permettre de présenter chacun des deux volets et leur parallélisme (les signes en exposant signalent les termes de paires stéréotypées):

42,9	LOYAUTE*° chant*... vie*	43,1	LOYALE*°
10	POURQUOI (bis) [10 = 2]	2	POURQUOI (bis)
11	TON DIEU ton Dieu	3-4	MON DIEU + LUMIERE*/FIDELITE° lumière*... joie*
12ab	QUOI (bis) [12ab = 5ab]	5ab	QUOI (bis)
12cd	SALUTS** [12cd = 5cde]	5cd	SALUTS** mon Dieu

Les deux volets, pour ce qui est de leur structure interne, respectent une symétrie concentrique¹⁸, très semblable de l'un à l'autre. Ils comportent au centre en 42.11 une

¹⁷ Pour Girard elle serait à lire de 42,6 à 43,5 avec, autour de 42,12, les correspondances entre 42, 10-11 et 43, 1-2, 42, 7-9 et 43, 3-4, et enfin 42,6 et 43,5. Mais ici encore il faudrait distinguer 42,10 et 11, 43, 1 et 2, 42, 7a, 7bcd, 8 et 9, et même 42, 6ab et cd comme 43, 5ab et cd. On découvre alors une toute autre organisation des rapports et une structure d'ensemble pour 42,9 à 43,5, ce que nous allons tenter de montrer.

¹⁸ Quoi qu'en ait Girard (p. 705) pour ce qui concerne 43 qui, écrit-il, «ne fournit pas le moindre fiable de structuration interne», accrochant à cette affirmation lapidaire une longue note sur les possibles indices de structure pour cet ensemble (relevant entre autres le rapport entre *libérer* et *sauver* de 1 à 5, le couple *loyauté/fidélité*). Il tente bien (pp. 711-713) une proposition de structure morphocritique pour 43, 1-4, cette fois en distinguant opportunément 1 et 2, mais en séparant 3 et 4. Comme indices il relève quand même *loyauté/fidélité* en 1 et 3, puis *Dieu de ma place forte* et

interrogation au sujet de TON DIEU, en 43, (3-)4 une affirmation au sujet de MON DIEU. Les unités contiguës aux centres comportent une double question avec *POURQUOI* (*lmh*) en 42,10 et 43,2 (identiques), puis une double exclamation avec *QUOI* (*mh*) en 42,12ab et 43,5ab, tandis qu'aux extrêmes se lisent ici et là les termes de la paire stéréotypée **LOYAUTE/SALUT**. Jusqu'ici nous voyons que nos deux volets concentriques sont presque parfaitement parallèles l'un à l'autre. Mais notons encore des rapports, partiellement identiques ici et là, entre les centres et les extrêmes. On lit en effet *jour/nuit* en 42,11 comme en 9, et *ton Dieu/mon Dieu* en 11 comme en 12cd. Cette dernière récurrence vaut aussi entre 43,3-4 et 5cd. En 43,1 et 3-4 sont répartis les termes de la paire stéréotypée *loyauté/fidélité*¹⁹.

La loyauté de YHWH (42,9) s'oppose à la déloyauté (43,1) de la nation à confondre en justice. Un double *pourquoi* est adressé par deux fois (en 42,10 et 43,2) à Dieu par le fidèle qui ne comprend pas pourquoi il est livré à l'oppression de l'ennemi. Il sait pourtant bien qui est son Dieu (43, 3-4) et pourrait répondre à ceux qui l'interrogent à son sujet (42,11). Mais, par un double *quoi* de surprise il sait aussi s'adresser à lui-même pour retrouver sa foi (en 42,12ab et 43,5ab) et s'engager à l'action de grâce envers celui qui est son salut (en 42,12cd et 43,5cd). C'est jour et nuit qu'opérera le salut (42,9), quoi qu'il en soit des contestations des impies tout au long du jour (42,11). Qui est mon Dieu (42,11)? Mais celui-là même auquel je rends grâce pour son salut (42,12cd). La nation déloyale a beau faire (43,1), il m'enverra, à ma prière, sa fidélité (43,3-4). Tel est mon Dieu (43,3-4), celui-là auquel je rends grâce (43,5cd).

Sur l'ensemble de 42,9 à 43,5, outre le parallèle susdit entre les deux symétries concentriques de 42, 9-12 et 43, 1-5, nous pouvons encore proposer de lire l'ensemble selon un large chiasme à dix termes à partir des mêmes indices utilisés pour le parallèle: 42,9 appelant 43,5cd (**LOYAUTE/SALUTS**), 42,10 ensuite 43,5ab (*POURQUOI/QUOI*), 42,11 à son tour 43, 3-4 (*TON DIEU/MON DIEU*), 42,12ab ensuite 43,2 (*QUOI/POURQUOI*), et 42,12cd enfin 43,1 (**SALUTS/LOYALE**). Il existe aussi une correspondance de 42, 9 et 11 à 43, 3-4 et 5cd. En 42,9 et 43, 3-4 on repère la répartition des termes de deux paires stéréotypées, soit **LOYAUTE/FIDELITE** et *chant/joye*²⁰. En 42,11 nous lisons *TON DIEU*, et en 43,5cd *MON DIEU*. Tous ces rapports ont pratiquement déjà été étudiés ci-dessus. Le chant adressé à Dieu, Dieu de ma vie en 42,9 est en quelque sorte annonciateur de la joie suscitée par la lumière divine en 43,4. La question de 42,11 trouve encore une fois sa réponse en 43,5cd.

On notera encore comment 43, 3-4 reprend ou annonce les unités extrêmes de 42, 9-12 et 43, 1-5, cela à partir des paires stéréotypées *loyauté/fidélité*, dont les termes se lisent

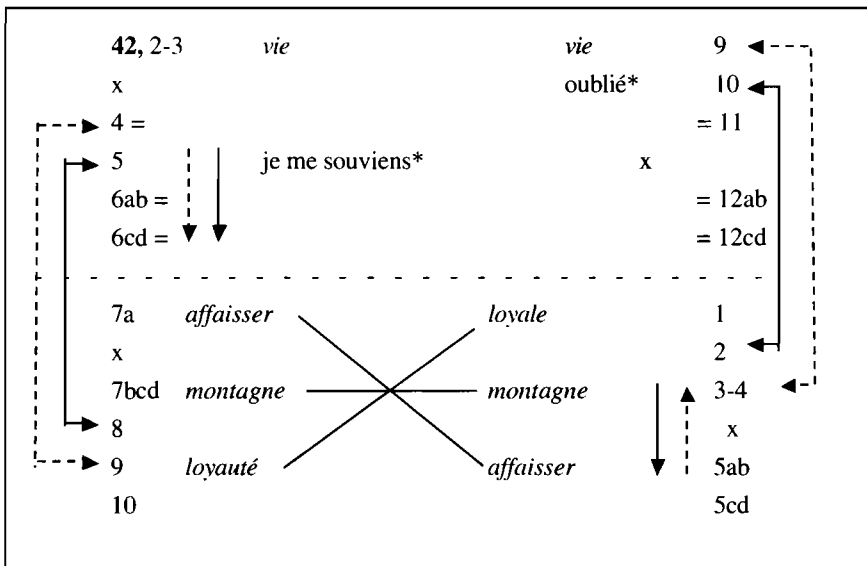
Dieu de ma joie en 3 et 4. Mais la distinction entre 3 et 4 reste hypothétique et peu homogène à celle entre 1 et 2.

¹⁹ *hsl/mt* selon Avishur, p. 758, à l'index.

²⁰ *syv/smh* selon Avishur, p. 204.

respectivement en 42,9 et 43,1, puis 43, 3-4, et *lumière/salut*²¹, dont les termes se lisent pour le premier en 43, 3-4 et pour le second en 42, 12cd et 43, 5cd. Ces quatre réalités de la loyauté, de la fidélité, de la lumière et du salut divins devraient donc s'employer à assurer la vie du fidèle et susciter chez lui l'action de grâce. Cet ensemble structuré de 42,9 à 43,5 l'est donc de plusieurs façons et joue selon des rapports entre eux organisés pour faire entendre au lecteur de ce passage ce qu'il en est des liens entre le drame vécu par le fidèle, ses interprétations et les attentes qu'il suscite chez lui.

Nous avons donc jusqu'ici découvert deux ensembles structurés de dix unités chacun. Qu'en est-il de la structure du psaume pris en son entier? Juxtaposons les dix unités de chacune des deux parties de la façon suivante:



En 42, 2-6 et 9-12 nous voyons se répondre selon une ordonnance 2-3 et 9 (*vie* ici et là), 6ab + cd avec 12ab + cd qui sont identiques entre eux. De 4-5 à 10-11 les correspondances se croisent (en chiasme). En effet 4 et 11 se rapportent l'un à l'autre de par leurs finales identiques (4cd et 11cd), et en 5 et 10 nous voyons répartis les termes de la paire stéréotypée *se souvenir/oublier*. Nous avons déjà rencontré les rapports entre 2-3 et 9 et entre 5 et 10. De 42, 7-9 à 43, 1-5b nous repérons sans peine un chiasme à six termes, faisant abstraction momentanément de 42,8 et 43,2. On lit en effet *se laisser affaïsser* en 42,7a et 43, 5ab, *montagne* en 42,7bcd et 43, 3-4, et enfin *loyauté/loyale* en 42,9 et 43,1. De 42,7a à 43,5ab le rapport joue comme entre 42,7a et 6ab. Les deux montagnes (peut-être bien la même d'ailleurs) se répondent de 7d à 3c, l'idée restant le souvenir au loin de la montagne du temple. Nous avons déjà rencontré le rapport entre 42,9 et 43,1. Nous reparlons bientôt de 42,10 et 43,5cd. Pour ce qui est de 42,8 (situé

21 ^{אִשׁוּרָא} selon Avishur, p. 105.

entre les deux derniers termes du chiasme en 7-9) et 43,2. (situé entre les deux premiers termes du chiasme en 43, 1-5b) relevons que le premier se réfère à 42,5 (second terme du chiasme en 42,4-5 - par rapport à 10-11), comme nous l'avons déjà observé, et le second à 43,10 (premier terme du chiasme en 42, 10-11 - par rapport à 4-5), auquel il est presque identique, 42,5 et 10 se correspondant comme nous l'avons vu plus haut (dans le chiasme entre 42, 4-5 et 10-11). On peut d'ailleurs ici et là voir s'ajouter pour ainsi dire des correspondances. Avant 42,5 et après 42,8 nous lisons 42,4 et 9, dont nous connaissons déjà la correspondance (*jour/nuite*). Avant 42 ;10 et après 43,2 nous lisons 42,9 et 43, 3-4, dont nous connaissons aussi la correspondance (*loyauté/fidélité*).

Considérons maintenant les extrêmes entre nos deux parties. Puisque 9-10 achèvent et commencent la première et la deuxième, ils constituent du fait même une charnière entre elles. Mais dans le début et fin de l'ensemble il convient de considérer ici les trois unités de 42, 2-5 et les trois de 43, 3-5²². Elles se répondent à partir des indices situés comme le montrera le tableau suivant:

42, 2-3	ma gorge/je viendrai <i>DIEU (ter) Dieu</i> <i>[la face]</i>	43, 3-4	mon DIEU/je viendrai <i>DIEU (ter) Dieu</i> <i>[je rendrai grâce]</i>
4	ton DIEU	5ab	ma gorge
5	ma gorge <i>car / action de grâce</i> <i>[action de grâce]</i>	5cd	mon DIEU <i>car / je rendrai grâce</i> <i>[ma face]</i>

A partir des récurrences relevées en caractères **gras** on voit l'inversion pour les récurrences de **ma gorge** (42, 2-3 et 5, aux extrêmes, puis 43,5ab, au centre) et **ton/mon DIEU** (42,4, au centre, puis 43, 3-4 et 5cd, aux extrêmes). La gorge est en pleine attente ou en plein bonheur en 42, 2-5, mais aux prises avec sa détresse en 43, 3-5; la mise en question de Dieu en 42, 2-5 reçoit par deux fois une vraie réponse en 43, 3-5. Aux extrêmes ici et là on notera les récurrences qui établissent un pont d'ici à là. On lit *je viendrai* en 42, 2-3 et 43, 3-4 ainsi que trois fois *DIEU* et une fois *Dieu*, ces indices respectant la disposition suivante en chiasme:

²² Nous élargissons et précisons ici la proposition de Girard (p. 713) quant à une grande inclusion selon lui entre 42, 2-3 (première unité) et 43, 3-4 (unité située trois unités avant la fin). On va voir à quel point prendre aussi en considération les deux unités qui suivent ici (42, 4 et 5ab) et là (43, 5ab et cd) renforce l'effet d'inclusion déjà perçu par Girard à partir de 42, 2-3 et 43, 3-4. D'ailleurs Girard note «en plus» la récurrence de *face* de 42,3 à 43,5d.

42, 2-3	<i>DIEU (bis)</i>	<i>je viendrai... DIEU</i>	43, 3-4
	<i>Dieu (de la vie)</i>	<i>Dieu (de ma joie)</i>	
	<i>je viendrai... DIEU</i>	<i>DIEU (bis)</i>	

En 42.5 et 43.5cd on lit *car* et une mention de l'*action de grâce*, s'agissant ici du souvenir de l'action de grâce passée, là de fonder une exhortation à compter sur Dieu fondée sur l'action de grâce à venir. On peut encore relever, autour des centres 42.4 et 43.5ab, des rapports inversés entre 42, 2-3 et 43.5cd comme entre 42.5 et 43, 3-4. On lit en effet en 42.3 comme en 43.5d *face*, ici celle de Dieu que le psalmiste aspire à rencontrer, là celle du psalmiste qui sait bien qu'elle sera l'objet du salut divin. De 42.5 à 43, 3-4 nous retrouvons l'*action de grâce*: ici celle des célébrations liturgiques d'autrefois, là celle des célébrations à venir.

Il nous reste encore à considérer en leurs rapports deux petits ensembles de trois unités, le premier au terme de 42, 2-6, le second au terme de 43. Dans notre premier tableau général sur les rapports entre les deux parties nous les avons accompagnés de flèches soit au trait plein dans le même sens, soit au trait discontinu en sens inverse, cela pour suggérer la petite symétrie croisée qui commande ces rapports et que nous allons nous efforcer de montrer maintenant au lecteur, en situant d'abord les indices dans la tableau suivant:

42,5	<i>maison° de DIEU... cri⁺</i>	<i>demeures°... exultation⁺</i>	43, 3-4
	<i>action de grâce</i>	<i>je rendrai grâce...[DIEU]</i>	
	<i>[car... DIEU]</i>	<i>[lumière*... mon DIEU]</i>	
6ab =	43,5ab	42,6ab =	5ab
6cd =	43,5cd	42,6cd =	5cd
	<i>[DIEU...] je rendrai grâce</i>	<i>je rendrai grâce</i>	
	<i>[saluts*... mon DIEU]</i>	<i>[car... DIEU]</i>	

Les deux centres (42.6ab et 43.5ab) sont identiques. Le parallèle se perçoit à partir des correspondances entre unités extrêmes selon leur ordre dans le texte. On lit en 42,5 et 43, 3-4, non seulement *rendre grâce*, mais aussi les termes des paires stéréotypées *maison/demeures*²³ et *exulter/crier de joie*²⁴, la venue en un tel lieu étant ce qui provoque

²³ *byt/mšknwt* selon Avishur, pp. 167.206.292.

tant de jubilation. Quant à 42.6cd à 43.5cd, ils sont entre eux identiques. Le chiasme (dont les indices autres que **rendre grâce** sont mis dans notre tableau entre crochets) se perçoit d'une part à partir des rapports entre 42.5 et 43, 5cd : on lit ici et là *car, rendre grâce* et *DIEU*: le souvenir se tourne vers la démarche vers la maison de Dieu dans l'action de grâce, l'espoir du fidèle est de pouvoir venir vers les demeures de Dieu pour là lui rendre grâce. Ainsi 42, 5-6, au terme du premier volet de 42, 2-10, et 43, 3-5, au terme du deuxième volet de 42,9 à 43,5, se répondent étroitement. Du fait qu'ils se lisent ici dans le premier volet, là dans le deuxième, ils font se répondre ces deux volets extrêmes, ce qui n'est pas sans un effet d'inclusion de l'ensemble du psaume.

Le Ps 42-43 comporte donc deux parties (42, 2-10 et 42,9 à 43,5) se chevauchant pour ce qui est de 42, 9 + 10. Chacune possède sa structure propre, mais cela ne les empêche pas d'avoir ensemble une structure couvrant donc l'ensemble du psaume. Si 9-10 appartiennent, comme une charnière, simultanément aux deux parties, achevant l'une, amorçant l'autre, il existe aussi des rapports organisés entre les trois premières (42, 2-5b) et les trois dernières unités (43, 3-5) du psaume. Un effet d'inclusion, en un sens plus lâche, se perçoit encore dans la correspondance entre les trois dernières unités de 42, 2-6 (premier volet de la première partie) et les trois dernières de 43 (deuxième volet de la deuxième partie). Ainsi notre psaume se présente comme un tout puissamment structuré. La distinction rigoureuse entre les différentes unités nous a permis ici de mieux déterminer chacune des deux parties en leur structure propre, mais aussi la structure d'ensemble du psaume.